

Par la suite, les horloges sonnèrent les heures. Cela permettait à un village d'avoir une heure commune, réglée sur l'horloge de l'église (ou de la mairie). Les rares personnes qui possédaient des horloges chez eux calaient leur garde-temps sur l'indication sonore de l'horloge principale.

La précision de ces horloges ne devait pas être excellente, mais c'était mieux que rien, et de toute façon, la vie devait alors s'écouler plus paisiblement.

Les premières horloges devaient donc sonner les heures. Puis on ajouta les demi-heures, et enfin les quart d'heures.

J'avoue ne pas avoir fait de recherche sur ce sujet, et ce sont donc des supputations. Je suis preneur de toute précision ou correction.

Les premières horloges de maison apportèrent elles aussi l'indication sonore du temps. Le problème, c'est qu'il fallait arrêter le système de sonnerie pendant la nuit, pour éviter de réveiller toute la maison chaque heure. Si le maître de maison voulait connaître l'heure en pleine nuit, il fallait qu'il se lève, allume une chandelle, et aille voir l'heure sur le cadran de l'horloge.

Les horlogers se sont donc penchés sur le problème, et on trouvait la solution : la sonnerie de l'heure à la demande. Le maître de maison pouvait, en pleine nuit et en pleine crise d'insomnie, sans sortir de son petit lit douillet avec sa couette en duvet d'oie sauvage, récoltées par de jeunes filles vierges le matin d'une nuit de pleine lune, tirer sur une corde placée au dessus de son lit et reliée à l'horloge, pour que celle-ci se mette à sonner. Luxe et volupté suprême ! Cela réveillait toute la maison, mais comme c'était le maître qui l'avait commandé, personne n'osait rouspéter.

Les outils et les techniques s'améliorant, les dimensions des horloges continuaient de diminuer. On était passé d'horloges monumentales pesant quelques centaines de kilos à des horloges (de type Comtoise) qui n'en pesait plus que quelques dizaines.

Puis, les artisans horlogers réussirent à faire tenir le tout dans une petite horloge de table de quelques kilos.

Le système fonctionnait très bien.

Quand les premières montres de poches apparurent, c'est donc naturellement que l'on continua à fabriquer des montres à sonneries.

Le livre "Les Montres Compliquées", de F. Lecoultré attribue la paternité de la première montre avec sonnerie des heures à un horloger Genevois, Baptiste Duboule (1606 - 1684). Cette montre sonnait au passage, sur un timbre cloche.

Les premières montres à répétition sonnante à la demande furent conçues en 1676, par 2 horlogers anglais, de façon indépendante : Barlow et Quare. C'étaient des répétitions Quarts. Pendant près d'un siècle, les mécanismes n'évoluèrent pratiquement pas. Il fallut attendre le 18^{ème} siècle pour voir 2 horlogers français y apporter des améliorations : en 1741, par Thiout l'aîné; puis, plus tard, par Julien le Roy.

Une grande avancée dans la miniaturisation fut l'arrivée des timbres, qui remplacèrent les anciennes cloches.

On peut voir ci-dessous la photo d'une répétition avec la ou les cloches (qui sont souvent emboîtées pour gagner de la place) :



en Suisse et elle est devenue la plus célèbre au monde. Mais ce n'est pas tout ce qu'elle a de spécial. Elle est faite de métal et son son est si agréable que les gens s'en servent pour faire de la musique. Elle est aussi très précise et peut fonctionner pendant des années sans avoir besoin de batterie. C'est pourquoi elle est si populaire et si appréciée. Elle est aussi très facile à utiliser et peut être portée partout. Elle est donc idéale pour les personnes qui aiment la simplicité et la précision. Elle est aussi très durable et peut résister à beaucoup de choses. Elle est donc idéale pour les personnes qui ont besoin d'une montre fiable et précise. Elle est aussi très belle et peut être personnalisée. Elle est donc idéale pour les personnes qui veulent une montre qui leur ressemble. Elle est donc idéale pour tous les goûts et toutes les occasions. Elle est donc idéale pour tous les amoureux de la montre.